



TNT : à la recherche des nouvelles stars parisiennes

Vingt-huit projets de télé locales ont passé le grand oral devant le CSA.

Par Raphaël GARRIGOS, Isabelle ROBERTS

QUOTIDIEN : jeudi 5 avril 2007

Tout d'abord, nous devons vous faire part de notre tristesse : Shtonk ne sera pas. Ben oui quoi, Shtonk, une des vingt-neuf candidates aux quatre chaînes locales disponibles sur la TNT en région parisienne, a jeté l'éponge. Pourtant, rien que le nom faisait envie...

Oral. Pour les vingt-huit autres candidates, le grand oral, qui se tenait depuis la semaine dernière devant le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), s'est achevé hier. Les uns après les autres, ils sont tous venus défiler devant le CSA nouveau de Michel Boyon qui effectuait là son baptême du feu : cinq minutes de présentation, et vingt-cinq minutes de questions-réponses (1). L'enjeu est de taille, il s'agit en effet de savoir qui va boulotter le gâteau publicitaire estimé entre 35 et 50 millions d'euros par an, sur cet énorme bassin de population de 11 millions d'habitants.

Tour d'audition non exhaustif des petits et des grands candidats. Certains, parmi ces derniers, étaient attendus. Côté Seine tout d'abord, le projet présenté par le Groupe Hersant Média allié à la Caisse d'épargne et à Lagardère : de l'info de proximité, comme on dit (encore heureux pour une chaîne locale) et trois JT quotidiens. Information encore et de proximité toujours la tarte à la crème de ces auditions pour C22, la chaîne du duo baroque TF1-La Poste. Avec tout de même cette innovation majeure puisqu'en guise de «*fil conducteur*», a tenu à préciser Jean-Paul Bailly, président de La Poste, il faudra faire avec «*le timbre et la philatélie*». On s'en lèche les enveloppes d'avance. Baroque itou le projet de BFM Paris TV, en partenariat avec *le Figaro* : outre les infos culture et loisirs venues du *Figaroscope*, la chaîne consacrerait neuf heures de son antenne à un direct depuis la Bourse de Paris. Jean-Pierre Gaillard, reviens, ils sont devenus fous ! Autre gros candidat, NRJ présente LTF, pour «*la télé de tous les Franciliens*», qui regroupe plusieurs chaînes locales d'Ile-de-France pour faire une télé «*pluriculturelle généraliste de proximité*». Enfin, IDF1 trop fort, le nom que sont venus vanter Michèle Cotta et Marc Tessier, anciens de France Télévisions, ainsi que le producteur Jean-Luc Azoulay, l'ex-A du groupe AB. Principe : une chaîne itinérante, émettant chaque semaine depuis une ville ou un quartier de la région parisienne.

Après les poids lourds, les poids plumes : les associations sont venues en nombre revendiquer leur part d'onde. Il y a les déjà vieilles routières de la télévision alternative : Zaléa TV ou Ondes sans frontières qui proposent aux citoyens de faire leurs propres programmes, et Télé Bocal dont l'antenne se partage entre vie de quartier, courts-métrages et documentaires. Au rayon des associatives, on compte aussi Handivision, entièrement conçue par et pour des handicapés. Et aussi certaines d'inspiration bouddhiste : «*Arrêtons de cultiver la violence*», c'est l'aimable mot d'ordre de Canal Harmonie, une des composantes de la coopérative Pétal qui mutualise les programmes de trois chaînes.

Urbaines. Enfin, il y a la catégorie des urbaines. Urbaine et musicale, mais pas seulement, pour Trace Paris Ile-de-France, petite soeur francilienne de la chaîne thématique Trace TV : elle promet aussi le «*vivre ensemble*» ainsi que «*le bien-être et la réussite*». Cool. Urbaine encore, Générations TNT compte faire dans le clip, la vie étudiante et la rediffusion de productions de Arte. Urbaine toujours, mais cette fois branchouille, pour 75Bis, emmenée par l'homme d'affaires Charles Beigbeder et le magazine *Technikart*, parrainée par Guillaume Durand et soutenue par Frédéric Taddei. So chic pour un public de «*Parisiens du monde entier*» et du Parisien de Paris, celui «*qui se lève à Rungis et se couche à Pigalle*». Grosse concurrence de Dove Attia (oui le copain de Dédé de *Nouvelle star*) et sa chaîne Rendez-vous TV, diffusée en grande partie depuis le Showcase, nouvelle boîte de nuit parisienne. Oh oui ! Oh oui ! S'il vous plaît, le CSA, choisissez Dove Attia ! Il faudra patienter pour connaître le choix des quatre gagnants, jusqu'en mai, après l'élection. On n'est jamais trop prudent.

(1) Des auditions suivies en intégralité par la lettre professionnelle *Satellifax* et le cabinet d'expertise audiovisuelle NPA Conseil.

<http://www.liberation.fr/actualite/medias/245613.FR.php>

© Libération